

## L'enfance d'un corps

Façade brûlée par le désir.

Le regard de l'autre hache les chairs pendant que le mensonge du sourire et des jambes courent à l'infini.

Je m'appelle M., pull et jupette bien ajustés pour  
petite forteresse propre et avenante  
Dehors tout va bien, dedans...

N'habite pas au corps indiqué  
mais dans un empilement de pierres, de boîtes de conserve, de ficelles et morceaux  
de bois qui dessine un pantin désarticulé  
Sentir, ça serait quoi ?

## Chorégraphie pour verbes

Étirer tourner appuyer glisser rassembler attendre prendre appui  
repousser  
Monter

## Retours

Filer la danse au contact de l'autre Une écriture du corps dans l'espace fluide  
déliée le plaisir revient chaud intense le corps aussi revient intelligent souple  
présent attentif amoureux en sympathie avec la couleur et les gestes le silence  
comme appui Repos Les pas calligraphient le sol en courbe point ligne  
retour du verbe plus simple plus vrai né de l'émotion dense intacte reliée à, reliée où,  
comment là présente cadeau du corps à la pensée, aux mots soudain là au bout  
des lèvres envie d'écrire avec le bras, le ventre, la tête, le pied, la main, le dos  
danser danser denser

## Signature

Le souffle court, le corps oublie de respirer Le mouvement emporte loin très loin dans l'espace Et si l'espace, c'était seulement ces bras, ces jambes, cette tête - mon Dieu quelle tête ! - ce ventre et ces fesses et puis ces os oui ces os en mouvement Le rigide devient souple Le souple devient rigide Renversement Appui Envol Je m'agrandis même mon prénom s'étend, se distend élastique, répond du tac au tac C'est ça quand la tête tombe dans les pieds, ce n'est pas catastrophique c'est vivant Qu'est-ce que c'est ? Le corps sait

## Réveil

Le corps ce matin, c'est cette grande barque échouée sur le plancher dormant, un rien abandonnée aux vents, à la pluie, aux caprices de la mer. La quille en travers, le fond ensablé.

Une main y ramasse le sable.

## Sur la même terre

Parfois sur une île, on se croit seule et pourtant sur la même terre, à être seuls, on est plusieurs. Plusieurs à marcher, plusieurs à dormir, plusieurs à rêver. On se rencontre, ça arrive un jour, on croise un regard avec des flammes tout dedans sans mot. Un autre jour, on effleure une main ou un dos. On repart avec une plume dans le corps. Un autre jour, on finit par se parler et il arrive que les mots pénètrent dans le corps et y laissent un grand rouge. On rapporte alors avec soi une solitude, une plume et un rouge.